

# IMPULSION ÉCONOMIQUE

ÉDITORIAL



Gillian Nguyen  
Chargée de projets

## LE RENFORT DE CAPACITÉS : Quand le soutien devient tremplin

Dans la parabole des talents (Matthieu 25), Jésus parle d'un maître qui confie à ses serviteurs des biens à faire fructifier. Il ne leur donne pas tous la même chose, mais attend de chacun qu'il agisse avec ce qu'il a reçu. Cette parabole nous rappelle une vérité essentielle : Dieu nous appelle à être des intendants actifs, à faire croître ce qui nous est confié — même peu — pour en bénir d'autres.

C'est exactement ce que nous voyons dans les projets que vous soutenez à travers le SEL : des personnes qui, grâce à un appui adapté, développent des compétences, reprennent confiance, et retrouvent l'élan nécessaire pour faire fructifier ce qu'elles ont entre les mains. C'est cela, le renfort de capacités : permettre à chacun de se relever, d'agir et de bâtir un avenir plus stable avec ses ressources — aussi limitées soient-elles.

L'entrepreneuriat est souvent l'expression concrète de ce renforcement. Il prend la forme d'activités génératrices de revenus : vendre des fruits, produire du savon, gérer une petite boutique, coudre, coiffer, élever quelques animaux...

Des initiatives simples en apparence, mais qui changent profondément la vie de celles et ceux qui les portent. Car entreprendre, c'est apprendre à gérer, à planifier, à se projeter. C'est créer, là où il n'y avait presque rien, une source de revenu et de dignité. C'est passer de la dépendance à l'autonomie.

Dans cette lettre de nouvelles, vous découvrirez des jeunes filles qui quittent la rue pour apprendre un métier, des familles qui lancent une activité avec un microcrédit, ou encore des jeunes sourds qui acquièrent des compétences en gestion et en vente. Tous ces parcours montrent qu'un accompagnement juste et bienveillant peut ouvrir des chemins vers plus d'espoir.

Votre soutien fidèle permet à ces projets d'exister. Grâce à vous, des femmes, des hommes, des jeunes font grandir les talents qui leur sont confiés. Merci d'être, à leurs côtés, co-acteurs de ces transformations. Votre engagement fidèle porte du fruit, bien au-delà de ce que vous pouvez imaginer.



Grâce aux microcrédits, de nombreuses familles réussissent à lancer une activité génératrice de revenus et à sortir de la pauvreté.

## Microcrédit et savoir-faire : bâtir un avenir durable

Bon Refuge  
Togo

Subvention versée : 30 529€

**Au Togo, Le Bon Refuge ouvre de nouvelles perspectives à des familles en quête d'autonomie.**

Depuis février 2024, l'association soutient 50 familles vulnérables grâce à un dispositif de microcrédit, leur permettant d'accéder à des prêts auprès d'institutions locales et de démarrer leur propre activité génératrice de revenus. Des réunions régulières assurent un suivi personnalisé, encouragent les initiatives et créent une véritable dynamique com-

munautaire. Plusieurs familles ont déjà lancé leur activité, comme Koumagnanou qui témoigne : « *Grâce au fonds de soutien, j'ai payé 20 carrés de manioc... Après traitement, j'ai encaissé 200 000 FCFA, avec un bénéfice de 50 000 FCFA.<sup>1</sup>* ». En parallèle, ces familles bénéficient de formations en gestion, épargne et diversification, qui viennent compléter

leurs savoir-faire pratiques — notamment agricoles — et les ancrer dans une dynamique économique plus stable et durable. Ces nouvelles possibilités entrepreneuriales sont de véritables encouragements pour ces familles vulnérables.

<sup>1</sup> Somme équivalente à environ 1 mois de dépenses alimentaires

## La force de l'épargne collective

Sans apport de garantie, l'accès aux crédits bancaires est quasiment impossible pour les personnes vulnérables, en particulier pour les femmes déplacées de Bobo Dioulasso.

Mais, une solution existe : les groupes d'épargne communautaire (GEC). Ils permettent aux membres (majoritairement des femmes) de mobiliser l'épargne à partir de

laquelle elles s'octroient des crédits pour initier des Activités génératrices de revenus (AGR). Grâce à l'accompagnement de notre partenaire local chrétien, le CCMS, 94 femmes déplacées ont bénéficié d'une formation à la gestion et à l'épargne et acquis les documents nécessaires à la gestion de leur épargne et au suivi des microcrédits qu'elles se sont octroyées pour mener l'AGR de leur choix.

Centre Chrétien du Mont Sinaï  
(CCMS)

Burkina Faso

Subvention versée : 9 000 €

Pour Doye, déplacée interne, le prêt a permis d'avoir un fonds de roulement permanent. Elle a acheté un fourneau et des ustensiles de cuisine pour son petit commerce de beignets. L'exploitation de son AGR a changé la vie de sa famille. Elle peut désormais améliorer les repas et les soins ainsi que la scolarisation de ses enfants et même continuer à épargner !

Entraide Solidarité et Progrès  
(ESOP)  
Bénin  
Subvention versée : 19 772 €

## Formés et équipés pour réussir

Comment créer son entreprise, si petite soit-elle, quand les compétences et les moyens font défaut ?

À travers son projet d'appui à l'entrepreneuriat et l'employabilité des personnes démunies, notre partenaire local chrétien ESOP a contribué à l'amélioration des conditions de vie de 70 personnes vulnérables. Il a permis le renforcement de capacités de 2 groupes de marchands à travers l'installation de



forages avec systèmes d'irrigation améliorant ainsi la production. Il a accompagné deux groupes de 30 femmes dans la transformation agro-alimentaire à travers la mise en place et l'équipement d'un atelier pour la fabrication et la vente de petits biscuits. 10 jeunes ont suivi des formations profession-

nelles qualifiantes en couture, coiffure ou vitrerie. Enfin, 10 personnes en situation de handicap ont bénéficié de kits de marchandises pour le démarrage de petits commerces. Lors de notre visite en février, nous avons constaté avec joie l'impact de ces activités dans la vie des participants aux activités.

École Renaissance des Sourds (ERS)  
Sénégal  
Subvention versée : 17 059€

## Une boutique pas comme les autres

À la boutique de l'École Renaissance des Sourds de Dakar, des jeunes filles sourdes apprennent à produire, vendre et gérer une activité.



Encadrées par des superviseurs et des accompagnants entendants, elles acquièrent des compétences concrètes en gestion, comptabilité, approvisionnement et relation client ;

des domaines souvent inaccessibles aux personnes sourdes dans leur parcours professionnel. « *La boutique a permis à nos jeunes sourdes d'apprendre à faire le commerce* », témoigne Diene,

superviseur. Ensemble, ils organisent le service, tiennent la caisse et interagissent avec une clientèle majoritairement entendant.

La boutique propose des pâtisseries, des bijoux faits main, des sacs en tissu, du miel, du karité ; des produits issus de leurs ateliers ou achetés localement. Ces ventes renforcent leurs capacités, développent leur autonomie et préparent certaines à envisager un avenir professionnel qu'elles pensaient jusque-là hors de portée.

La boutique bénéficie aussi à l'ensemble des élèves : « *Nous avons une boutique à proximité avec des prix abordables et une nourriture saine* », partage l'un d'eux. Dans un pays où l'emploi est un défi majeur pour les personnes sourdes, ce projet est une vraie porte ouverte vers l'inclusion sociale et l'espérance.



Bana ya Kivuvu (BYK)

RDC

Subvention versée : 44 855 USD

# Apprendre, entreprendre, se relever

À Boendé, le programme de réinsertion socio-professionnelle porté par l'association *Bana ya Kivuvu* dépasse les attentes. Aujourd'hui, 76 jeunes filles bénéficient d'une formation en couture, coiffure ou alphabétisation, et huit ont même pu être scolarisées. L'une d'elles confie : *« Je me suis inscrite en alphabétisation pour apprendre à lire et écrire afin d'avoir une certaine considération dans la société. »*

Derrière ces chiffres, des vies se relèvent. Une autre jeune femme raconte : *« Pendant dix ans, je vivais de la prostitution à Kinshasa. Mes parents me poussaient à sortir avec des hommes pour nourrir mon enfant. »* Aujourd'hui, elle suit une formation en coiffure, a lancé un petit commerce de fruits et témoigne : *« J'ai renoncé à cette ancienne vie pour suivre le Seigneur Jésus-Christ. »*

Se distinguant par son approche intégrée — combinant formation, éducation, sensibilisation et accompagnement spirituel — *Bana ya Kivuvu* agit pour un objectif clair : sortir durablement les jeunes femmes de la prostitution et leur ouvrir des perspectives d'avenir.

L'impact du projet dépasse les bénéficiaires directes. Près de 200 jeunes ont été sensibilisés à la masculinité positive et à la lutte contre les violences basées sur le genre. Trente-quatre pasteurs et cinquante acteurs locaux ont été formés aux droits des femmes, avec l'appui actif des autorités locales.

Ainsi, *Bana ya Kivuvu* favorise un changement profond et durable, en renforçant à la fois les compétences des jeunes femmes et l'esprit de soutien, de protection et d'entrepreneuriat au sein de

toute la communauté. Ces jeunes filles apprennent à se reconstruire, à se former, à entreprendre... et surtout, à croire à nouveau en leur avenir.

## À propos du SEL

Le Service d'Entraide et de Liaison est une association protestante de solidarité internationale, créé en 1980 par l'Alliance Évangélique Française. Il vise à améliorer les conditions de vie de personnes et de populations en situations de pauvreté dans les pays en développement, et travaille en partenariat avec des organisations chrétiennes locales, responsables des projets qu'elles élaborent et mettent en œuvre.

Cette Lettre de nouvelles Impulsion Économique paraît une fois par an et est destinée aux donateurs engagés régulièrement pour le soutien des projets Impulsion Économique. Nous vous remercions de votre soutien !

Comité de rédaction :  
G. Nguyen, F-X. Mangara, I. Duval.  
Mise en page : J. Maré

Au 14 août 2025, grâce à l'engagement de 122 personnes, le SEL contribue au soutien des projets Impulsion Économique dans 7 pays : Bénin, Burkina Faso, Mali, Tchad, Togo, Sénégal et République démocratique du Congo.